

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[20. Schlangenbad, Mercredi 23 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 20. Schlangenbad, Mercredi 23 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Lecture](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 : impératrice de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Salon](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-06-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

20. Schlangenbad le 23 juin 1852

Petite soirée fort agréable chez l'Impératrice. Abominable nuit ; des crampes d'estomac ; levée tard. Maudt, Meyendorff à 11 1/2 chez l'Impératrice pour lui faire lecture du séjour de l'Emp. Alexandre à Londres. Il me semble que cela l'a amusée.

Il pleut à verse toujours. C'est désespérant. Décidément on part le 30 et décidément il faudra que j'accompagne l'Impératrice jusqu'à Cologne. De là, où nous arriverons le 3 juillet, j'irai à Paris escortée par le comte Schouvaloff, ou bien je retournerai à Francfort avec Meyendorff. Cela reste flottant parce que j'ignore si j'aurai ou non Aggy.

On me fait bien languir, et je me sens un peu humiliée de cette dépendance de la volonté de deux jeunes filles qui ne calculent pas le mal. qu'elles me font et me font sûrement le besoin que j'ai d'elles. Ce qui bien certain est que je ne puis pas vivre seule, cela n'est pas tolérable. Je péris de cela.

Le Prince Albert de Prusse est arrivé, le quatrième frère de l'Impératrice. Pas la moindre nouvelle à vous donner. Ellice me mande que le parlement sera dissous le 3 juillet. 8 heures. Je ferme je suis toute seule. Tout le monde est à une grande promenade dans les environs. Huit voitures. Quarante personnes toutes occupées à plaisir à une seule ! C'est charmant d'être impératrice. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 20. Schlangenbad, Mercredi 23 juin 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3878>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 23 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Valenton le 23 juil 1852.  
Va laisser au Suiss pour  
vire son passeport pour demain  
adieu, adieu J.

jeudi après-midi j'aurai mon  
répétition tous les jours  
de ce matin. vous trouverez  
cet après-midi que mon en-  
seignement sera

20/ Sikkimahé le 23 juil 1852.

petit voici tout agréable chez  
l'impératrice. abominable vent,  
des rues en état de boue, leur tout.  
Maud, Meyendorff, à 11 1/2 du  
l'imp. pour les trois lectures de l'opéra  
de l'emp. Alexandre à Londres. il  
est malheureusement à cause de  
il pleut à Varsovie. c'est  
désagréable. déridement au port  
le 30. déridement il faudra  
que j'accompagne l'impératrice  
jeudi à Saloff; de là, on nous  
arriveront le 3 juillet, j'irai à  
paris escorté par le port de Sikkimahé  
le 7, on vient à Varsovie à l'opéra  
- tout avec Meyendorff. allez vite  
plastique pour que j'arrive, 1.

j'aurai un bon appy ou peut-  
être longue, et je me suis un  
peu bousculé de cette dépendance  
de la Volant' de deux jumeaux filly  
qui se calculent par le mal v'ide  
meilleur, et un fort malade recevant  
le bison qui j'ai d'elles. qui est  
bien certain i'el que je ne pourrai pas  
vivre seule, cela n'est pas taxable.  
je suis de celas.

le sien a été de l'heure et moins  
le matin hier de l'heure:  
par la mercredi. nouvelle à nos  
deux. Elles se rendent que le  
prochain sera dimanche 5 juillet.  
8 heur. je ferme, je suis toute seule.  
Tout le monde est à une grande  
rencontre de deux le Guérin.

huit soirs. (peut-être pourrais-  
tous occuper à plaisir à nos  
salle! c'est charmeable d'ici  
supérieure.  
adieu, adieu.).